Infections génitales

Dr DAOUADJI

Les infections génitales basses

PLAN

Introduction

Physiopathologie

Les étiologies

Les germes pathogènes

Clinique

Les examens complémentaires

Le traitement

introduction

- Les infections génitales basses sont fréquentes au cours de la vie génitale
- Il s'agit le plus souvent de vulvo-vaginites ou de cervicites
- Le maitre symptôme est les leucorrhées =faire la différence avec les pertes physiologiques
- Devant des infections basses:
- *les maladies sexuellement transmissibles
- *elles peuvent constituer une porte d'entrée pour les infections génitales hautes beaucoup plus dangereuses

physiopathologie

Les secrétions physiologiques:

- Secrétées par l'épithélium cylindrique de l'endocol
- Cette sécrétion est stimulée par les œstrogènes , plus abondantes entre j8 et j13 du cycle
- Son aspect est limpide filant acellulaire au microscope
- En pratique, la leucorrhée physiologique :
- * ne s'accompagne d'aucun signe fonctionnel
- * pas mauvais
- * ne contient pas de polynucléaires
- * ne justifie pas de traitement

Moyens de défense du bas appareil génital:

- L'acidité vaginale du fait de la richesse en bacille de DODERLEIN qui transforment le glycogène en acide lactique PH<4,5 s'opposent aux germes spécifiques
- La glaire cervicale est riche en enzymes
- La disposition anatomique du vagin =cavité virtuelle de 8cm
 ===La rupture de ces moyens de défense entraine un déséquilibre de la flore normale au dépend des germes pathologiques

Les étiologies

Causes favorisantes:

Climat hormonal:

- grossesse: hyper-acidité
- Contraception

- Carences hormonales(fillette, ménopause)
- Menstruation: le sang accumulé dans les replis vaginaux constitue un milieu de culture

Habitude et hygiène:

- usage fréquent des antiseptiques locaux
- Tampons vaginaux

Terrain: - diabète immunodépression, malformation vaginale, tumeur pelvienne

Causes iatrogènes:- corticoïdes, immunosuppresseur,,,,

Causes déclenchantes:

- contamination vénériennes
- Propagation du germe à partir d'un foyer infectieux initial urinaire ou cutanée

Les germes pathogènes

Infections spécifiques :

- Gonocoque: principale agent des MST
- Trichomonas vaginalis
- Levure
- Herpes=hsv2=responsable d'une vulvo-vaginite vésiculeuse
- Chlamydia trachomatis

Infections non spécifiques

- Il s'agit le plus souvent de germes saprophytes du tractus génital

Germes gram positif: staphylocoque, streptocoque, entérocoque

Germes gram négatif: colibacille(E-coli), Proteus

- Gardenella vaginalis
- ==L'association de plusieurs germes est fréquentes

Clinique

- L'examen clinique doit être complet
- *Inspection de la vulve, orifice des glandes, urètre, marge anale
- *Examen sous speculum: aspect des secrétions vaginales , l'état du col, des parois vaginales
- *TV: élimine les signes d'infection génitale haute: sensibilité utero-annexielle, empattement
- *L'examen du partenaire

Les signes fonctionnels:

- Prurit vulvaire
- Troubles urinaires
- Dyspareunie
- Ecoulement anormal

L'examen physique: peut être évocateur de l'étiologie

- *Mycose: prurit intense sécheresse et rougeur vulvaire ,leucorrhée blanches épaisses évoquant le lait caillé
- *Trichomonas: brulure vulvo-vaginale, leucorrhée abondante, verdâtre, spumeuse, d'odeur fétide nauséabonde
- *Gonocoque: pus blanc ou verdâtre, rougeur et écoulement de l'urètre (à la pression), cervicite purulente associée
- *Gardenella vaginalis: leucorrhée grisâtres malodorantes parfois spumeuses
- *Chlamydia trachomatis: souvent latent, glaire propre, cytologie: leucocytes et polynucléaires

Examens complémentaires

Examen direct au microscope:

- Examen entre lame et lamelle d'une goutte de sécrétion au faible grossissement:

- *Filament: mycoses
- *Parasite flagellé mobile: trichomonas

Examen microscopique au laboratoire:

- Une lame pathologique contient:
- *polynucléaires altérées,
- *bacille de DODERLEIN rares,
- *prédominance d'un seul germe,
- *germe à maladie sexuellement transmissible

La colposcopie: examen du col utérin

Frottis cervico-utérin

Traitement

- Il dépend du germe en cause
- *Vaginite à trichomonas:
- traitement du couple
- Voie locale te générale:
- *Métronidazole: ovule matin et soir pendant 15 jours (à ne pas interrompre pendant le cycle)
- *Métronidazole cp pendant 10-15 jours
- *Traitement minute: fasigyne 500mg 4 cp en une seule prise
- *Vaginite mycosique:
- traitement du couple
- *Nystatine: pommade et ovule
- *pour la femme Fungizone ovule
- *Traitement minute: gynopévaryl: 1 ovule pendant 3 jours
- Le traitement général est nécessaire en cas d'échec de traitement local et association d'autres localisations
- *Gonocoque:
- traitement du partenaire
- *Augmentin
- *spectinomycine en IM
- *ceftriaxone IM
- *Gardenella vagianalis: métronidazole voie orale et locale
- *Chlamydia trachomatis:
- *doxycycline,
- *érythromycine 1g 2F jour
- Traitement du partenaire

Les infections génitales hautes

Plan

Introduction

Circonstances de survenue et germes responsables

Diagnostic clinique

Examen complémentaire

Diagnostic différentiel

Complications

Stratégie thérapeutique

Introduction

- Infection utérine ou annexielle secondaire à l'ascension de germes du vagin à travers le col vers l'endomètre puis les trompes et souvent vers les structures voisines
- La particularité des tableaux cliniques est le caractère paucisymptomatique

Circonstances de survenue et principaux germes

- La glaire cervicale joue un rôle protecteur et s'oppose à l'ascension des germes mais la flore vaginale peut devenir pathogène en raison:
- *d'un déséquilibre hormonal
- *une immunodépression
- *une IST
- *post-partum ou post-abortum
- *une manouvre endo-utérine(hystérographie, hystéroscopie, curetage, IVG, révision utérine, dispositif intra-utérin,,,)

Les principaux germes :

- Peuvent être réparties en plusieurs catégories

ceux responsables des MST:

Chlamydia trachomatis:60%

- bactérie à reproduction intra-cellulaire
- La symptomatologie est souvent modérée
- La PCR permet d'identifier facilement ces germes
- Cette infection est souvent paucisymptomatique

Nisséria gonorheae (gonocoque):

- responsables des infections uro-génitales
- La symptomatologie est au contraire très bruyante

Mycoplasma hominis et ureaplasma: 5à20%

Les germes pathogènes opportunistes:

- Streptocoque, staphylocoque, entérobactéries (E-COLI, klebsiella)
- Anaérobies
- Plus rarement infections spécifiques: tuberculose, bilharziose

Diagnostic clinique

- Difficile
- Le tableau clinique est souvent incomplet et trompeur

*Interrogatoire:

- -Date des dernières règles, ATCDS médicaux et chirurgicaux, ATCDS gynécologiques et obstétricaux
- -rechercher des facteurs de risque: notion de partenaire multiples, contraception par DIU
- -ATCD d'IST, de salpingite, urétrite chez le partenaire, notion de geste endo-utérin

*Symptomatologie clinique:

- Douleurs hypogastrique: récente uni ou bilatérale, parfois intense, irradiant vers les lombes et les cuisses
- Syndrome infectieux:
 - *fièvre souvent élevée, +/- frissons, le plus souvent état général conservé
- *leucorrhées abondantes jaunâtres (parfois purulentes)
- *parfois métrorragies
- *signes urinaires: pollakiurie, brulures mictionnelles
- *signes d'irritation péritonéale discrets: ballonnement, nausées, constipation

*Examen clinique:

Examen de l'abdomen:

- -sensibilité, douleur parfois une défense localisée limitée à l'hypogastre
- -parfois douleur au niveau de l'hypochondre droit(syndrome de fitz-hugh-curtis)
- -pas de douleur à la palpation des fosses lombaires, pas de signes d'appendicite

Examen gynécologique:

Inspection:

- -inflammation vulvo-vaginale, du méat urétral,
- -Écoulement purulent

Spéculum:

- -Leucorrhées typiquement purulentes nauséabondes
- -Glaire cervicale louche
- -Col: inflammation

Toucher vaginal:

- -douleur vive des culs de sac vaginaux latéraux, exacerbée par la mobilisation utérine
- -Parfois un empâtement douloureux des culs de sac ,ou masse annexielle
- ===il n'existe pas de corrélation entre la sévérite des signes cliniques et la gravité de l'atteinte tubaire et pelvienne
- -Le tableau classique et bruyant de salpingite aigue fait évoquer une infection à gonocoque
- -Une symptomatologie incomplète fait évoquer une infection à chlamydia trachomatis

Diagnostic paraclinique

*Examen biologique:

- -NFS
- -VS, CRP
- -B-HCG plasmatique pour éliminer une GEU
- -Un bilan préopératoire pour une éventuelle coelioscopie diagnostique

*Examen bactériologique:

- -Prélèvements au niveau des culs de sac vaginaux, de l'endocol, de l'endomètre, du méat urétral, mise en culture d'un DIU
- -Prélèvement des lochies dans le post-partum
- -Des hémocultures si température>38,5
- -ECBU
- -Sérologie complète: afin d'orienter le diagnostic et dans un but épidémiologique(syphilis, HIV,hépatite B et C)
- *Bilan du partenaire: ECBU, prélèvement urétral, sérologie

*L'échographie:

- -la normalité ne permet pas d'éliminer le diagnostic
- -Par voie endovaginale
- -Elle recherche une abcédation: pyosalpinx, abcès ovarien, abcès du douglas

*La coelioscopie:

- -C'est l'examen de choix
- -Systématique pour certain
- -Ses indications:
- *En cas de désir de grossesse
- *En cas de doute diagnostique
- *Présence de signe de gravité
- *absence de réponse clinique après 48h d'antibiotiques

- * après refroidissement pour établir un pronostic
- -Plusieurs intérêts:
- *Diagnostic de certitude(trompes œdématiées inflammatoire remplie de pus)
- *rechercher un syndrome de fitz-hugh-curtis,
- *faire des prélèvements,
- *vérifier l'appendice

Diagnostic différentiel

- -Appendicite aigue
- -Infection urinaire basse
- -Grossesse extra-utérine == (non fébrile)
- -Autres algies pelviennes: torsion d'annexe, pathologie ovarienne, pathologie péri-menstruelle et péri-ovulatoire
- -Sigmoïdite diverticulaire

Les complications

- *Les complications aigues:
- -Pelvipéritonite: complication fréquente d'une salpingite non ou insuffisamment traitée
- -Les abcès pelviens: nécessitant un drainage chirurgical
- *Les complications à moyen et long terme:
- -Stérilité tubaire: la salpingite est la première cause de stérilité tubaire
- -GEU: ATCD de salpingite multiplie par 10 le risque de GEU
- -Récidive
- -Salpingite chronique et les algies pelviennes chroniques
- -Dyspareunie
- -Les avortements précoces : par inflammation de l'endomètre

Stratégie thérapeutique

- *Le traitement doit être initié en urgence en milieu hospitalier:
- -Une bi-antibiothérapie bactéricide et synergique à bonne diffusion
- -Administrée par voie intraveineuse(après les prélèvements bactériologiques et adaptée en fonction de l'antibiogramme
- -La voie intra-veineuse pendant 48H puis relai par voie orale
- -adaptation en fonction du germe:

chlamydia: Erythromycine +cyclines

gonocoque: céphalosporines anaérobies: métronidazole

- *Mesures associées:
- -Ablation d'DIU
- -Repos au lit(avec HBPM)
- -Antalgiques et antispasmodiques
- -Contraception orale (évitant les abcès ovariens)
- -Arrêt des rapports sexuels
- -Traitement du partenaire
- -L'administration des anti-inflammatoires ne se fait qu'après 48 H d'antibiothérapie efficace

Le traitement préventif

- Information sur les MST, intérêt des préservatifs
- Dépistage et traitement des infections génitales basses
- Dépister les contres indications du stérilet et les règles de pose
- Dépistage et traitement des partenaires

- Déclaration obligatoire du gonocoque

conclusion

- Les infections utéro-annexielles sont souvent secondaires à une infection génitale basse
- Le diagnostic de certitude repose sur la coelioscopie
- Le tableau clinique est parfois atypique rendant le diagnostic difficile
- Le meilleur critère de guérison d'une salpingite c'est la grossesse intra-utérine